



# La N-VA paie sa participation au pouvoir

- Pour la première fois, les intentions de vote au niveau régional ont également été testées.
- Les partis de gouvernement sont tous en perte de vitesse, quel que soit le niveau de pouvoir.
- Ecolo retrouve des couleurs, le CDH s'enfoncé. Les vases communicants entre la N-VA et le Belang sont flagrants.

## Le sondage

### Fiche technique

**La période.** Ce sondage a été effectué par Internet du jeudi 31 mars au lundi 4 avril 2016.

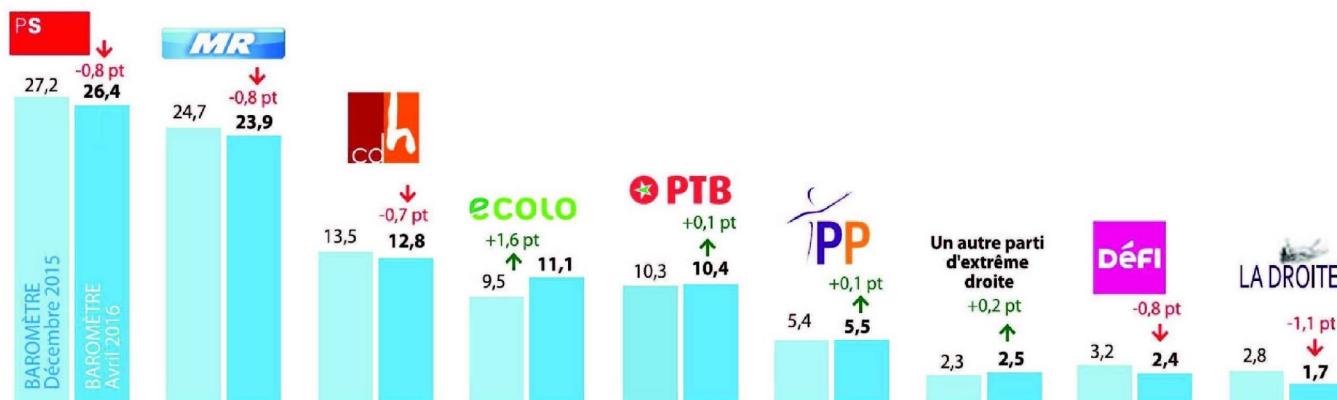
**L'échantillon.** Ce sondage a été effectué sur un échantillon strictement représentatif de 2860 électeurs belges. Les enquêtes ont été réalisées dans chacune des trois régions de Belgique: 975 en Flandre, 918 à Bruxelles et 967 en Wallonie.

**La marge d'erreur maximale.** Elle est de 3,2% sur les échantillons de Wallonie, de Bruxelles et de Flandre et de plus ou moins 1,8% sur l'échantillon total.

## Wallonie

### Le PS, le MR et le CDH perdent des plumes

Les verts et le PTB sont les deux partis qui, en Wallonie, au niveau fédéral, progressent en termes d'intentions de vote. La droite de la droite stagne.



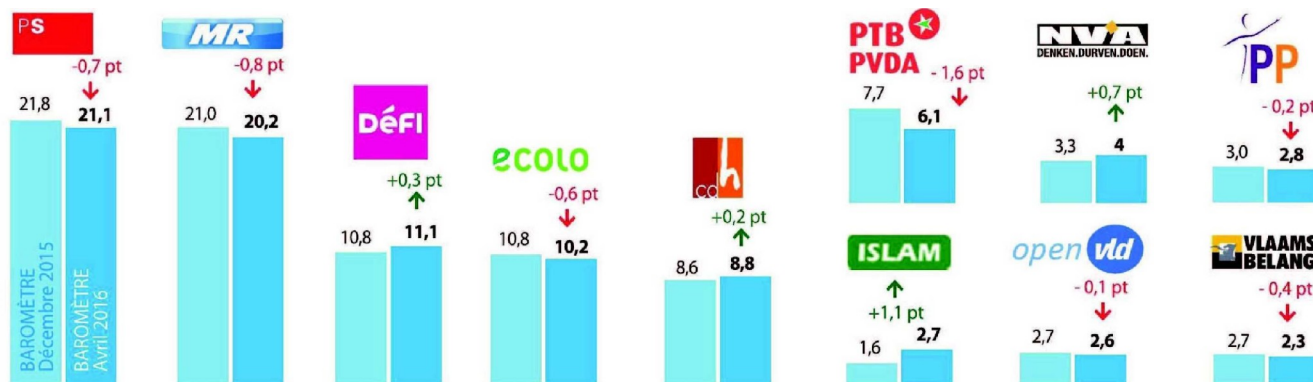
Source: Dedicated La Libre - RTBF - Avril 2016

La Libre - RTBF

## Bruxelles

### Le PS en chute, Défi, troisième parti

Si on votait demain au fédéral, Défi dépasserait Ecolo pour occuper la troisième place du podium à Bruxelles.



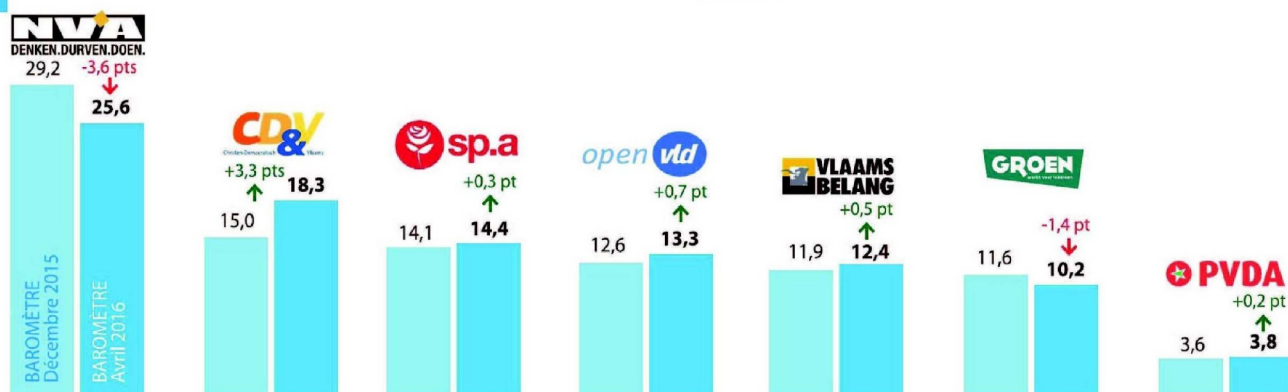
Source: Dedicat, La Libre - RTBF - Avril 2016

La Libre - RTBF

## Flandre

## Le Vlaams Belang remonte, la N-VA descend

La perte de confiance vis-à-vis de la N-VA au niveau fédéral profite directement à l'extrême droite en Flandre.



Source: Dedicat, La Libre - RTBF - Avril 2016

La Libre - RTBF

## Effet boomerang: le Vlaams Belang siphonne les électeurs de la N-VA

■ La N-VA tombe à 25 % d'intentions de vote, le "VB" lui siphonne ses électeurs.

Analyse Frédéric Chardon

**L**e Vlaams Belang est l'unique parti de droite nationaliste flamande en Flandre", affirme le site du parti d'extrême droite successeur du Vlaams Blok. Ce slogan, c'est un couteau enfoncé dans le cuir tanné de Bart De Wever, le grand ennemi, et de son parti, la N-VA. Lors de leurs congrès, les leaders du Vlaams Belang criblent de leurs balles verbales un adversaire en parti-

culier. La gauche SP.A, Groen ou PVDA? Non. La droite nationaliste, au contraire, qui s'est réorganisée autour de la puissante N-VA.

La clef du succès de De Wever

Normal: l'enfant terrible de la politique belge, élevé sur les ruines de la Volksunie avec le CD&V comme tuteur involontaire, est devenu le premier parti en réduisant l'extrême droite à sa plus simple expression. En fait, c'est Bart De Wever, fin stratège, qui a tout organisé. C'est lui qui a stoppé le premier l'ascension du Vlaams Belang qui semblait jusque-là irréversible. C'était à Anvers, lors des élections commu-

nales de 2012. La N-VA a flirté alors avec les 40 % dans la métropole.

Le président des nationalistes a compris que la Flandre a le cœur qui bat à droite, mais pas forcément à l'extrême droite. Son pari: prôner une ligne conservatrice "décomplexée", antisyndicale, très libérale sur le plan économique, sécuritaire, autonomiste flamande, anti-PS... Mais le tout en maintenant sa formation dans le camp des partis démocratiques.

"Résultats déplorables"

En 2014, une quasi-disparition. Aux élections fédérales et régionales, les électeurs du "VB" ont fui vers la

N-VA. Dans les hémicycles, l'extrême droite s'est effondrée: 3 députés à la Chambre (au lieu de 18 en 2003), 6 au Parlement flamand (au lieu de... 32 en 2004). *"Le résultat des élections est déplorable et ça fait vraiment mal. Mais le VB n'est pas mort et la campagne pour 2019 commence demain"*, s'était écrié Gerolf Annemans, l'ancien président du Vlaams Belang.

Depuis, il a été remplacé par un jeune loup, Tom Van Grieken. L'extrême droite flamingante espérait pourtant beaucoup de cet homme peu expérimenté. Mais le Vlaams Belang a vivoté dans les sondages alors que l'actualité lui déroulait un tapis rouge: crise de l'asile, menace terroriste, participation de la N-VA au gouvernement fédéral...

Malgré cette relative faiblesse, Bart De Wever a perçu le danger d'un come-back extrémiste. Presque tous les jours, le président de la N-VA crée des polémiques par des petites phrases destinées à rassurer et à garder les

anciens électeurs du VB. Rien de spontané quand, après les drames du 22 mars 2016, aux micros de VTM, De Wever se dit *"furieux contre ces personnes qui ont été choyées dans notre pays et qui ont commis des attentats"*. Chaque mot a été pesé: sans franchir la limite du racisme, Bart De Wever envoie clairement un message à ses électeurs les moins pro-immigrés...

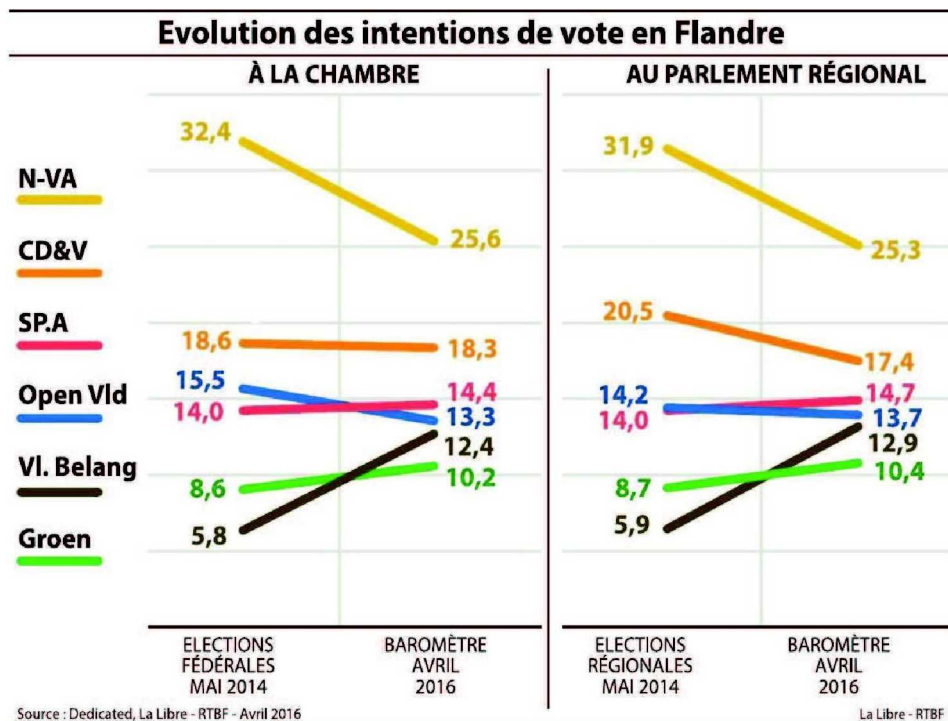
#### Le "soleil" du Belang...

Parfois, le bourgmestre d'Anvers s'en prend plus directement au Vlaams Belang. Lors d'une édition de *"De Zevende Dag"* (VRT), Bart De Wever s'en est pris violemment en direct à Tom Van Grieken, également sur le plateau. On parlait de la crise migratoire et le président du VB évoquait une proposition de loi de son parti: *"Je ne voterai jamais avec le Vlaams Belang, a balancé le patron de la N-VA. Si vous proposiez demain une résolution pour que le soleil brille, je ne la voterais pas davantage. Tout ce que*

*vous touchez se change en plomb."*

Malgré la guerre de tranchées face au Belang, les attentats du 22 mars à Bruxelles ont peut-être ouvert une brèche: le Vlaams Belang, qui jusqu'ici frémissait simplement, vient se hisser à près de 13 % des intentions de vote en Flandre (+7 % par rapport aux élections régionales de 2014). C'est le jeu des vases communicants. Ce que le VB gagne, il le prend à la N-VA qui chute lourdement à 25 %. Selon le baromètre de La Libre/RTBF/Dedicated, 40 % des personnes interrogées déclarant vouloir voter Vlaams Belang aux prochaines élections viennent de la N-VA.

Les prochains mois seront cruciaux pour la N-VA qui joue ici son avenir: si l'extrême droite continue de récupérer ses électeurs, c'est la base du succès historique de la N-VA qui vacillera dangereusement. Les autres partis flamands n'en demandaient pas tant pour renvoyer dans l'opposition les trublions nationalistes...



# Le MR bruxellois reprend espoir

■ Les libéraux devanceraient de 2% le PS si on votait demain pour les régionales.

**C'**est à Bruxelles que tout se jouera en 2019. Si le MR devient numéro un, il aura (peut-être) la main pour composer un gouvernement régional et sortir de l'opposition où il végète depuis 2004. A partir de là, les libéraux espèrent provoquer un effet domino en utilisant les négociations bruxelloises comme monnaie d'échange pour ren-

trer, également, dans la majorité wallonne. Voilà le scénario qui devrait circuler lors des prochaines élections générales tout comme il a circulé lors des dernières échéances politiques de 2014.

A ce sujet, espoir pour les bleus : notre baromètre montre que, pour le scrutin régional, le MR (22,5%) passerait devant les socialistes (20,7%). Par contre, si l'on examine les résultats du sondage pour le scrutin fédéral, les Bruxellois laissent les réformateurs à la deuxième place. Allez savoir pourquoi...

**Eviter le coup de 2014**

Quoi qu'il en soit, si ce pronostic devait se vérifier, le MR pourra alors envisager avec plus de sérénité les prochaines négociations pour la formation des majorités dans les entités fédérées. Pour rappel, les libéraux étaient tombés des nues en apprenant une dizaine de jours après les élections du 25 mai 2014 que le PS et le CDH les excluaient à nouveau des gouvernements régionaux et de celui de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

**F.C.**

## Majorité fébrile en Wallonie

■ Proches des 40% d'intentions de vote, le PS et le CDH sont au plus mal.

**A**vec la magie de l'apparement dans les petites circonscriptions couplée aux règles du scrutin proportionnel, avec près de 45% des suffrages exprimés en Wallonie lors des élections de mai 2014, le PS et le CDH pouvaient constituer une majorité confortable au sud du pays.

Après un peu moins de deux ans de pouvoir, la majorité enregistre

un mauvais résultat dans cette édition du baromètre La Libre-RTBF/Dedicated. Si les centristes se comportent mieux en Wallonie qu'à Bruxelles, ils sont deux points en dessous de leur score des élections régionales. Un chiffre à nuancer cependant, car lors des scrutins, le CDH peut souvent compter sur de nombreux indécis qui en dernières minutes finissent toujours par voter pour les anciens sociaux-chrétiens.

**L'opposition n'en profite pas**

Le hic pour l'opposition, c'est

que le MR n'en profite pas. En baisse de près de quatre points, les libéraux ne parviennent pas à capitaliser l'image plutôt négative véhiculée actuellement par la majorité. Ecolo reprend un peu de poil de la bête et le PTB se maintient autour des 10%. A droite du MR, la Droite qui songe à un cartel avec le PP, dont l'idéologie est de plus en plus floue, appréciera sans doute de voir qu'ensemble ils tournent autour des 7%.

**S.Ta.**

## Le frémissement des verts

■ La dynamique est positive pour Ecolo. Des objectifs se précisent pour 2019.

**C'**est encore purement symbolique, mais il n'y a rien à faire, repasser en Wallonie devant les troupes du PTB dans la course aux intentions de vote, cela met du baume au cœur d'un parti.

Que ce soit Groen en Flandre qui se maintient au-dessus des 10%, ou

Ecolo qui s'offre quelques pourcents en Wallonie et assure sa quatrième place à Bruxelles, les chiffres sont discrètement printaniers pour les écologistes.

**Trois ans pour une personnalité**

Et au printemps justement, on ose prudemment y croire du côté d'Ecolo.

Face aux mouvements de replis, il y a une soif d'alternatives qui par-

court la population, assure un des ténors du parti. L'engouement autour du film "Demain", les initiatives telles que "Nuit debout" ou "Tout autre chose", les verts ne veulent pas les rattraper, mais ils en sont certains, ils sont les seuls qui pourraient les porter à l'échelon politique. "Notre politique, axée sur le durable, offre un espace inédit pour y déployer les alternatives et la liberté d'entreprendre. Nous sommes les



*seuls à proposer cela*", se réjouit ce même ténor.

Tout n'est pas gagné pour autant. Le parti reconnaît qu'il peine encore à prouver que, dans la pratique, il est le mouvement de la situation. De surcroît, si les verts ne veulent pas voir dans le PTB le prétendant face auquel il faudra lutter ces prochaines an-

nées, le paysage, à gauche, est plus concurrentiel qu'avant. Déterminer avec plus d'audace sa valeur ajoutée et son identité propre sera chaque année plus indispensable.

Enfin, le débat est aussi vieux qu'Ecolo, mais demeure toujours la question de personnalités fortes qui pourraient tirer le mouvement

et les intentions de vote. Il manque encore un Jean-Michel Javaux, *"mais il a mis trois ans à se construire"*, précise un cadre. *"Patrick Dupriez et Zakia Khattabi ne sont là que depuis un an."*

Pour atteindre les 13 ou 15 % que souhaite cette dernière en 2019, le chemin est donc encore long. Mais il existe.

**BdO**

## Bruxelles

### Repères

#### Le MR ne prend pas le leadership à tous les niveaux

**Le MR bruxellois.** C'est sans doute l'enseignement le plus intéressant de cette confrontation entre les intentions de votes régionales et fédérales à Bruxelles. Si le MR est désormais premier au niveau régional (voir par ailleurs), il talonne toujours le PS dans les intentions de vote au fédéral.

**Le PTB.** Alors que c'est au Parlement bruxellois que le PTB dispose du plus grand nombre d'élus, il semblerait que ce soit l'ultravisibilité des députés fédéraux Hedebeuw et Van Hees qui profite le plus au parti.

#### Evolution des intentions de vote à Bruxelles

|                 | À LA CHAMBRE                 |                      | AU PARLEMENT RÉGIONAL         |                      |
|-----------------|------------------------------|----------------------|-------------------------------|----------------------|
|                 | ELECTIONS FÉDÉRALES MAI 2014 | BAROMÈTRE AVRIL 2016 | ELECTIONS RÉGIONALES MAI 2014 | BAROMÈTRE AVRIL 2016 |
| PS              | 25,6                         | <b>21,1</b>          | 23,5                          | <b>20,7</b>          |
| MR              | 21,9                         | <b>20,2</b>          | 20,4                          | <b>22,5</b>          |
| Défi (ex-FDF)   | 10,8                         | <b>11,1</b>          | 13,1                          | <b>11,7</b>          |
| ECOLO           | 10,5                         | <b>10,2</b>          | 8,9                           | <b>9,8</b>           |
| CDH             | 9,4                          | <b>8,8</b>           | 10,4                          | <b>7,0</b>           |
| PTB - PVDA      | 4,0                          | <b>6,1</b>           | 3,4                           | <b>5,3</b>           |
| N-VA            | 2,6                          | <b>4,0</b>           | 2,0                           | <b>2,3</b>           |
| PARTI POPULAIRE | 1,8                          | <b>2,8</b>           | 1,7                           | <b>2,6</b>           |
| ISLAM           | 2,0                          | <b>2,7</b>           | 1,5                           | <b>2,5</b>           |
| Open VLD        | 2,6                          | <b>2,6</b>           | 3,1                           | <b>2,1</b>           |
| VL BELANG       | 1,1                          | <b>2,3</b>           | 0,6                           | <b>2,5</b>           |
| LA DROITE       | 0,4                          | <b>2,2</b>           | 0,6                           | <b>3,0</b>           |
| CD&V            | 1,7                          | <b>1,9</b>           | 1,3                           | <b>3,1</b>           |
| GROEN           | -                            | <b>1,2</b>           | 2,1                           | <b>3,0</b>           |

Source : Dedicated, La Libre - RTBF - Avril 2016

La Libre - RTBF